

nature en veillant à la conservation de l'espèce, sans se soucier des individus ».

De sa lutte formidable contre l'Europe coalisée, la France sortait agrandie jusqu'au Rhin. Elle acquérait, en trois ans, la vieille frontière perdue depuis le traité de Verdun. « La diplomatie démocratique du Salut public avait mieux défendu les intérêts de la nation que la somptueuse diplomatie monarchique. » Combien la France eût été forte si elle se fût bornée à défendre son patrimoine, si elle s'était interdit tout empiètement au delà de ses frontières naturelles.

Quand la grande et terrible Convention se retira, elle pouvait se rendre cette justice qu'elle avait bien mérité de la Patrie. Les ennemis étaient vaincus, la coalition dissoute, le pays agrandi, la frontière de la vieille Gaule atteinte.

« Aux hommes qui s'appellent avec orgueil *patriotes de 1789*, la Convention pourra toujours dire : « Vous aviez provoqué la lutte; c'est moi qui l'ai soutenue et terminée. » (Thiers.)

Sujets de devoirs et de composition. — 1. Les armées de la Convention. — 2. Campagne de 1793. — 3. Traités de Bâle.
